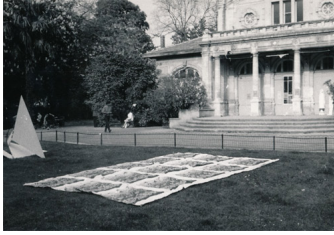


[J'ai connu Jean-Pierre Pincemin en 1968 et avec lui et Viallat préparé (et bricolé) l'historique exposition pré-Supports-Surfaces du printemps 1969 à l'École Spéciale d'Architecture, exposition dont il était à l'origine. Jusqu'aux années 80 nous nous sommes ensuite souvent amicalement rencontrés à Paris et à Nice, et à l'occasion d'expositions collectives comme notamment « *Cent artistes dans la Ville* » en 1970 à Montpellier ou la Biennale de Paris en 1971. Jean-Pierre était un personnage atypique, peintre atypique au parcours atypique dont Maryline Desbiolles a fait un portrait saisissant de réalisme dans un livre aussi étrange que le titre, « *Les draps du peintre* » (Mercure de France 2008). **Marcel Alocco**]



Depuis le décès de Jean-Pierre Pincemin, en 2005, plusieurs grandes expositions ont eu lieu : à Angers, Céret, Roubaix, et plus intimement à Sens, avec un accrochage uniquement consacré à l'œuvre gravée, importante chez l'artiste. Aujourd'hui, autrement et chez Mallarmé, il s'agit de présenter en nuance et là aussi en toute intimité, différentes recherches ou intentions chères à Pincemin.

Cette exposition réunit une cinquantaine de peintures, gravures et sculptures, réalisées entre 1969 et 2005. Réparties dans les trois salles dédiées aux expositions temporaires du musée Mallarmé, les créations de Pincemin s'épanouissent sous différentes formes et techniques : peintures acryliques marouflées, gravures réhaussées, sculptures en bois peint... Au fil de ce court voyage, l'immersion dans l'œuvre de Jean-Pierre Pincemin se déploie comme une perception joyeuse et puissante à la fois.



Le musée du Pincemin est une fabrique de l'art contemporain. On y a fait des forgeries, de
Mallarmé au Pincemin, Les variations de Jean-Pierre
Du 22 juin au 19 octobre 2019